# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 10 MARS 1851.

**Imprimé et publié par**
G. F. WEISSE.
No 85, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Liquidation.


**NOUVELLE-ORLEANS:**
LUNDI MATIN, 10 MARS.

Pour le FEUILLETON, voir la seconde page.

## FRANCE.

Nous trouvons les avis suivants relatifs à la France dans le sommaire télégraphique des nouvelles apportées par l'*Europa*.

—Le déficit pour le présent exercice est évalué à 155,511,000 francs.

—Les différents partis se sont conciliés pour élire le nouveau bureau de l'Assemblée. On assure que M. Dupin a été réélu président.

—Louis Napoléon a cessé de recevoir le jeudi. Le rejet de la dotation a dicté sans doute cette mesure d'économie.

—L'Assemblée a voté, après plusieurs jours de discussion, la proposition tendant à proroger de trois à dix ans le délai accordé aux citoyens français résidant à l'étranger pour se dessaisir de leurs esclaves.

—L'escadre de la Méditerranée est sortie de Brest le 7 février.

—Les amis de Louis-Napoléon s'obstinent, malgré le refus du Président, à organiser une souscription nationale en sa faveur, et plus[ieurs] listes ont déjà été mises en circulation à Paris. Le Président a pris la résolution de vendre un certain nombre de ses chevaux pour faire des économies et régler ses dépenses sur le traitement qui lui est alloué.

## CONGRES.

Washington, 28 février.

SÉNAT.—M. Underwood demande la suspension des travaux ordinaires pour délibérer sur la résolution conjointe de la Chambre autorisant la négociation des titres de terres *land warrants*. Un amendement de M. Jones relatif à la rétribution des conservateurs et receveurs est accepté. Plusieurs autres amendements sont proposés, mais un seul est adopté; les autres sont tour à tour rejetés successivement.

M. Foote et M. Walker s'opposent à la résolution. Ils proposent plusieurs fois, mais sans succès, de la déposer sur le bureau. La résolution passe enfin à sa troisième lecture par 39 voix contre 13.

M. Pearce présente un bill portant que les frais de route ne seront pas payés aux sénateurs pour les sessions extraordinaires.

Le bill des allocations civiles et diplomatiques est pris en considération. De nombreux amendements sont présentés et adoptés. Un amendement portant que l'avenue de New-Jersey sera repavée est adopté ainsi que plusieurs dispositions locales de ce genre. Un amendement autorisant le département d'Etat à augmenter le nombre des commis est repoussé comme n'étant pas à l'ordre. La séance est levée.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—Le comité auquel avait été référée la demande de M. Ritchie, rapporte une résolution conjointe déchargeant M. William M. Belt de l'exécution d'un contrat de 1819.

On demande le dépôt sur le bureau. Cette proposition est repoussée par 112 voix contre 92, et la résolution est adoptée finalement par 100 voix contre 101.

On demande la reconsidération du vote. Cette proposition est repoussée.

L'urgence de la question réalable est soumise aux voix. La Chambre se résout affirmativement par 138 voix contre 51.

M. Winthrop, de l'Illinois, demande que le titre de la résolution conjointe soit lue. Le speaker déclare que la motion n'est pas à l'ordre, le titre étant toujours la dernière partie d'un bill ou d'une résolution qui soit lue.

M. Duer, de New-York, appelle l'attention de la Chambre sur le bill qui autorise la réciprocité dans le commerce sur les Etats-Unis et le Canada. Ce bill a pour objet d'établir entre les deux pays un libre échange de leurs produits.

M. McLane, du Maryland, rapporteur du comité de commerce, prend la parole pour développer l'objet du bill et donner à la Chambre toutes les informations nécessaires. Le ministre anglais a déclaré qu'il était autorisé à promettre la libre navigation du St Laurent et des lacs aux navires américains. Cette objection qu'on avait soulevée est donc réduite à sa juste valeur.

M. Julian, de l'Indiana, présente une résolution portant qu'un comité sera nommé pour examiner les accusations dirigées contre le Secrétaire d'Etat. La résolution n'est pas mise aux voix.

Les amendemens au bill de l'armée sont adoptés, et le bill passe enfin par 130 voix contre 72. La séance est levée.

☞ VENTE A L'ENCAN DE TROIS MAGASINS. —[illegible] l'attention du commerce sur la vente à l'encan par [illegible], à la Bourse St-Louis, de trois magasins et de deux résidences, [illegible] de cette grande et magnifique construction [illegible] étages, située sur les rues Condés et Ste Anne [illegible] face à la Place Publique, près [illegible] de l'église, [illegible] débarcadère des steamers de New-York et de la Californie, &c. &c. &c. Les baux [illegible] octobre 1851. La vente [illegible] No 114, rue de Chartres. Pour plus de détails, voir les annonces.

JENNY LIND.—Le concert de samedi dernier avait attiré la foule qui voulait faire ses adieux à Jenny Lind. L'enthousiasme a été encore plus vif que de coutume et l'ovation des plus complètes. M. Barnum, appelé par l'assistance, s'est présenté devant la rampe et a adressé quelques mots de remerciement aux spectateurs. Il a dit que nulle part, soit en Europe soit en Amérique, Jenny Lind n'avait eu un succès pareil à celui qu'elle a obtenu à la Nlle-Orléans.

La cantatrice suédoise nous quitte aujourd'hui à midi. Elle part à bord du *Magnolia* et donnera demain un concert à Natchez.

THÉATRE D'ORLÉANS.—La représentation de ce soir est au bénéfice de Mme Foignet. L'excellence du genre nous convie à un spectacle plein d'attraits. Notre feuilleton parle de la bénéficiaire et du programme de la soirée.

DAN RICE.—Le bénéfice de Dan Rice, directeur [illegible] de la rue St-Charles, a lieu ce soir. [illegible]

TOM THUMB.—L'illustre général Tom Thumb [illegible] après-midi. Les réceptions auront [illegible] cette semaine, puis il nous quittera.

## SUITES DE L'EMEUTE DE BOSTON.

Les choses prennent une singulière tournure à Boston. Nos lecteurs savent déjà tous les détails relatifs à l'émeute qui a arraché un esclave fugitif des mains de la justice. Le croira-t-on? Les amis et protecteurs de ce dernier, qui est maintenant en lieu de sûreté, ont institué en son nom et avec son autorisation un procès en dommages contre les officiers qui l'ont arrêté. Shadrack réclame $10,000 pour les mauvais traitemens qu'il dit avoir subis. Ses avocats se basent, pour obtenir ces dommages, sur l'inconstitutionnalité de la loi concernant les esclaves fugitifs. Ce n'est pas tout. Quelques individus arrêtés peu de temps après l'émeute sous la prévention d'avoir favorisé l'évasion de Shadrack, et renvoyés de la plainte faute de preuves suffisantes pour autoriser leur mise en accusation, ont également institué des procès en dommages-intérêts contre l'avocat de district des Etats-Unis, M. Lont.

Décidément, la tragédie tourne à la comédie, et nous ne désespérons pas de voir les nègres régner en souverains dans l'Etat du Massachusetts. Pourquoi le noir empereur Faustin Ier, qui s'obstine à rêver la conquête de la république Dominicaine, ne dirige-t-il pas son *armada* sur Boston au lieu de l'envoyer à Sto-Domingo? Ce serait là une heureuse modification de ses projets belliqueux. Le Massachusetts est digne d'être asservi à la loi haïtienne et au royal despotisme du nègre Soulouque!

NOMINATIONS.—Les nominations suivantes ont été ratifiées le 27 février par le Sénat:

M. H. [illegible], juge de district de la Californie; HENRY S. PENDLETON, ministre à Bogota; S. G. GOODRICH, consul à Paris.

GALVESTON.—M. H. STUART a été réélu maire de la ville de Boston.

## CAUSERIES.

*La musique en ville.—Mlle Jenny Lind.—M. Gabici.—M. Wynen—Tristan et une révolution d'harmonie scandinave.—Le Toréador.—Les Deux Foscari.—Bénéfice de Mme Foignet.—M. Sebron.*

La Nouvelle-Orléans peut être comparée en ce moment à un vaste laboratoire de musique; l'harmonie est partout; aux théâtres comme aux salons; aussi faudrait-il l'assistance d'un nouvel Asmodée pour raconter les mélopées qui s'élaborent tous les soirs dans chaque maison de la ville. Ici les pianos clappottent, là-bas les violons gémissent, plus loin les flûtes babillent, de tous côtés les voix s'enrouent, et la foule avide se presse en tous lieux où préside *Euterpe* et *Erato*.

Lundi, mercredi et vendredi, elle était au Théatre St-Charles; mardi, jeudi et samedi, au Théâtre d'Orléans; nous l'avons suivie dans ces deux temples de l'harmonie. Comme on le sait, Jenny Lind, Belletti, Benedict et Wynen, sacrifiaient dans le premier; Devriès, Fleury-Joli, Duluc et Genibrel, dans le second. Là-bas, on disait des fragments épars empruntés aux plus belles inspirations des grands maîtres; ici, on nous initiait à un second ouvrage de VERDI: *Les Deux Foscari*, et au dernier opéra d'ADAM: *Le Toréador*.

Comme on le voit, la chronique d'artistes est assez riche pour que nous ne nous préoccupions point de celle des amateurs. Plus tard nous reviendrons peut-être sur celle-ci.

Mlle Jenny Lind a terminé le cours de ses brillants concerts à la Nlle-Orléans; nous voudrions pouvoir dire le cours de ses brillants succès, mais les opinions sont tellement partagées à cet égard que nous n'osons risquer le mot. Dès les débuts de cet artiste nous l'avons appréciée, froidement et consciencieusement, aussi, n'avons-nous point à revenir aujourd'hui sur ce que nous écrivions alors. Certains ont approuvé notre critique, l'Ouest de la ville l'a recueillie comme trop sévère, l'Est l'a blamée comme trop louangeuse; tant il est vrai *qu'on ne peut contenter tout le monde et son père*.

A propos de Jenny Lind savez-vous pourquoi cette artiste n'a pas chanté une délicieuse mélodie écrite, exprès pour elle, par M. GABICI, maestro distingué de notre ville? L'œuvre en question lui était dédiée; elle a été remise et acceptée, dit-on, avec de grands témoignages d'admiration. Quel est donc le motif qui a empêché Mlle Jenny Lind de rendre cette bluette populaire parmi nous? N'aurait-elle pas compris qu'il y avait dans ce chant, fait avec un soin remarquable, pour les notes les plus sonores et les plus sympathiques de sa voix, la source certaine d'un beau succès? Nous ne pouvons le croire. Quoiqu'il en soit, disons à la louange de M. Gabici que, chanté ou non par Mlle Jenny Lind, il n'en a pas moins fait une composition élégante, gracieuse et correcte que nos dames voudront toutes se procurer s'il se décidait à la publier.

Depuis plus d'un an nous n'avons pas eu occasion de parler de M. Wynen. Ce beau talent, qui s'étiole tristement dans quelque coin de notre ville, s'est fait enfin entendre de nouveau jeudi soir au Théatre St-Charles. Après le *Carnaval de Venise* exécuté avec une verve et une sûreté admirables, la salle s'est levée en masse et a décerné à notre grand violoniste un rappel d'enthousiasme qui a éclipsé celui que Jenny Lind elle-même avait obtenu. La foule criait, trépignait, battait des mains à se rompre les bras. En vrai d'assaut, le public a exigé une seconde audition du morceau et l'artiste a dû se rendre à son désir.

Un journal demandait le lendemain de ce concert pourquoi M. Barnum n'engageait pas M. Wynen à accompagner Mlle Lind. Cette question serait peut-être facile à résoudre, mais ce n'est pas notre affaire, parlons d'autres choses.

Connaissez-vous Tristan?—Non.—Tant pis, car Tristan vaut la peine d'être connu. Avant l'arrivée de Jenny Lind à la Nouvelle-Orléans, Tristan était un type musical; depuis lors ce n'est plus qu'un point d'exclamation!

Ne vous en déplaise, Tristan, car les gens des convenances sont toujours respectables.

Mais ceci vous importe peu, voici ce que nous voulons vous dire.

A l'un des derniers concerts de la grande cantatrice nous avions pour voisin de stalle le Tristan en question, et nous savions avec quelque impatience une des *Hunanières* qu'il adressait tout bas à son idole. Malgré notre réserve et notre respect des opinions formées, cette admiration sans bornes nous poussait à la controverse et peut-être allions-nous l'entreprendre lorsque l'entrée en scène de la *Diva* vint nous imposer silence. Nous renvoyâmes donc notre réponse à une autre occasion et nous nous disposâmes à écouter religieusement le *Chant des échos*. Tristan fit comme nous. Enfin la cantatrice commence; Tristan se pâme d'aise; son œil rayonne, sa bouche s'entrouvre, ses oreilles se dressent; Tristan est heureux comme un chat, il boit du lait. Soudain l'expression de sa physionomie change, un frisson nerveux parcourt son corps, ses doigts se crispent sur notre bras, qu'il a saisi, un cri lugubre retentit et Tristan, bondissant par dessus nous, disparaît en fuyant éperdu comme si le fantôme de Jenny Lind s'était dressé menaçant devant lui.

Tristan, Tristan! disions-nous en dégringolant derrière lui les escaliers du théatre. Tristan n'entend pas et se dirigeant vers le haut de la rue St-Charles, court plus fort que jamais.

Tristan, crions-nous alors en le suivant; Tristan au nom du ciel arrêtez! Mais Tristan redouble d'efforts et fuit devant nous comme jadis Atalante devant Hypomène; or, n'ayant pas les pommes de ce dernier et renonçant à l'espoir de l'atteindre nous allions l'abandonner à son sort, lorsque soudain une porte s'ouvre, Tristan s'y précipite et disparaît dans la maison comme autrefois *Lucus Curtius* dans le précipice du *Forum*.

Craignant quelqu'accident sérieux nous avançons de quelques pas encore et par la croisée du salon du rez-de-chaussée nous voyons avec stupeur Tristan, tomber comme une bombe au milieu de la société effrayée, s'élancer vers un piano ouvert, frapper un vigoureux accord et se retirer précipitamment, avant que personne ait songé à lui demander compte de son audace.

—Oui, dit-il, en s'emparant de notre bras et nous forçant à recommencer en sens inverse la route que que nous avions déja parcourue.

—Ah ça, mon cher, allez-vous me dire ce que cela signifie?

—Oui, repète Tristan, si jamais on me rattrappe à entendre *le chant des échos*, je veux bien que l'on capitole me serve de casquette.

—Mais tout cela n'explique pas votre fuite, notre course, et votre accord inconvenant sur ce piano inconnu.

—Un accord inconvenant, dites vous! mais malheureux, sans cet accord, je me condamnai à une torture éternelle.

—Comment!

—Vous n'avez donc pas senti?

—Senti quoi? Vous jouez-vous de moi, ou êtes-vous fou?

—Eh non! mais c'est cette faute grotesque de grammaire musicale qu'il me fallait corriger à tout prix. Comprenez-vous mon cher, comment ce compositeur.... Scandinave passe par une succession d'accords de divers renversements et rentre dans le ton fondamental sans les avoir résolus au préalable; de sorte que l'auditeur, qui a des oreilles, et qui n'a pas sous la main un instrument quelconque, se trouve fatalement suspendu à une note sensible, comme un appeau par la patte, et attend toute sa vie, la tonique qu'il ne peut saisir, comme Tantale l'eau qui le touchait et qu'il ne pouvait boire.

Et Tristan entrant alors dans de longs détails nous initie aux règles élémentaires de l'harmonie. Nous ne vous révèlerons pas sa longue dissertation.

*Le Toréador* joué lundi et mardi au Théâtre d'Orléans, a obtenu un succès d'estime. Adam a vieilli; à part une ou deux jolies phrases musicales et un trio très original, nous ne voyons pas trop ce que l'on peut remarquer dans cet opéra. Les variations tant vantées sur l'air: *Ah vous dirai-je maman*, sont insignifiantes, bien que parfaitement vocalisées par Mme Fleury Joli.

L'opéra *les Deux Foscari*, a jusqu'à ce moment été assez froidement accueilli par le public. En écoutant cette œuvre on se demande comment il se fait que Verdi, si souvent magnifique dans *Jérusalem*, ait produit une partition aussi pâle. On rencontre bien çà et là quelques morceaux de valeur, mais, à l'exception du second acte qui renferme des beautés mélodiques d'un ordre très élevé, nous ne voyons rien qui puisse justifier la vogue que cet ouvrage a obtenu en Europe. Les chœurs sont pauvres, prétentieux et écourtés, l'orchestration monotone, bruyante et cependant peu sonore. Ceci peut paraître paradoxal; ce n'est pourtant qu'une observation juste. En musique la sonorité résulte de la disposition et du groupement des diverses notes faisant partie de l'harmonie et non point en doublement ou triplement des accords. Voyez quelle sonorité Mozart et Weber savent obtenir avec un simple *quatuor* ou un *quintette*.

L'inspiration nous paraît également avoir fait défaut au compositeur dans cet ouvrage; on sent qu'il a poursuivi sans cesse; il la saisit enfin, il va s'élever, mais la force n'était que factice et il retombe bientôt dans une forme vulgaire ou usée.

On trouvera peut-être ces quelques mots de critique sévères, mais la haute réputation de Verdi, en Italie, nous donne le droit d'être excessivement difficile. Ceci une fois dit, citons au nombre des morceaux les plus saillans: Au premier acte, l'air de Jacopo, *Dans un exil funeste*, et l'allegro qui le termine, *Ah! la haine me réclame*; il y a dans ce final de l'élan et de la passion. La cavatine de Lucrèce, *O Seigneur dont la puissance* a droit de Cité parmi nous, car elle est composée de fragmens épars de *Jérusalem*. Nous n'adressons pas le même reproche à la romance du Doge, *Cœur vieilli tu bats encore*, il y a ici un profond sentiment de douleur qui touche l'auditeur jusqu'aux larmes.

Comme nous l'avons déjà dit, le second acte est la partie capitale de l'œuvre. Le duo entre Lucrèce et Jacopo, *Espérance douce aurore*, est rempli de vague et de poésie; le trio qui suit est d'une coupe fort heureuse, et le grand quatuor final est chaud, nerveux et bien rhythmé. Nous remarquons également dans le reste de l'ouvrage le chœur qui ouvre le 4e tableau et l'andante final du Doge, *Voilà donc l'unique récompense*. Disons, en terminant cette critique rapide, que Mme Devriès, Duluc et Genibrel, méritent de justes éloges pour le soin qu'ils ont apporté à l'exécution de cet opéra.

MME FOIGNET prend son bénéfice ce soir et tout porte à croire qu'il sera fructueux. Le spectacle est du reste composé de façon à satisfaire toutes les exigences. Vaudeville, drame, concert, s'y trouvent réunis. C'est-à-dire attrait pour les rieurs, les cœurs tristres et les *dilettanti*. Que tout le monde soit donc présent à cette solennité, nous le désirons pour l'artiste et pour le public qui est appelé à la récompenser ce soir.

Et maintenant que nous avons enrégistré la chronique musicale, consacrons quelques lignes à un grand peintre français qui est depuis quelque temps parmi nous. Nous avons déjà annoncé à nos lecteurs l'arrivée de M. Sebron; sous peu de jours nous aurons le regret de leur apprendre son départ. Avant ce moment, nous engageons vivement les dames à aller visiter l'atelier de cet habile artiste, No 124, RUE ST LOUIS. Elles trouveront là, quelques portraits au pastel, qui les engageront sans doute à en demander de semblables. M. Sebron ne fait pas seulement, en trois ou quatre séances, un portrait frappant de ressemblance, mais il lui donne encore l'animation de la vie: la grâce aux contours, le velouté à la peau, la transparence au regard; c'est admirable. M. Sebron quitte la Nouvelle-Orleans aussitôt qu'il aura dessiné plusieurs vues de la ville et des bords du Mississipi, qui lui serviront plus tard de croquis pour de grands tableaux.

Au moment de terminer cette revue, nous apprenons que M. COLLIGNON vient d'envoyer sous presse une composition nouvelle pour le piano. Nous en reparlerons.

E. DUVERGER.

## DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

*Arrivée du steamer du 22 février.*

### Résignation du ministère en Angleterre.

NEW YORK, 6 mars, 6 heures P. M.

Le steamer du 22 février vient d'arriver de Liverpool. Il annonce que le ministère anglais a résigné, et que Sir Lord John Russell restera en fonctions jusqu'à ce qu'un nouveau cabinet soit constitué.

Le marché au coton de Liverpool était dans la même position qu'au départ du précédent steamer. Il y avait eu une nouvelle baisse de 1/8 d., mais les prix étaient revenus à leurs cours précédents.

Les ventes de la semaine ont été de 34,000 balles sur lesquelles la spéculation a pris 4,000 balles. Le fair Bowed est à 7 3/4; Mobile à 7 3/4; Orléans 7 1/2. Le marché s'est clos tout ferme. Bile ferme (Hore 2?) — [illegible] Point de ventes dans les [illegible] mais le bœuf se soutient ainsi que le porc. Point de changements dans les actions américaines.

NEW-YORK, 5 mars à 7 soir.

La grande maison d'encan d'Austin et Spicer a fait faillite pour plus d'un million de piastres. Le coton a baissé de 1/4 à 3/8. Ventes de 3,000 balles; les middlings 10 3/4 à 11, les sterlings fermes 9 5/8 à 10. Fret 5/16.

New-York, 4 mars.

Il s'est vendu hier 2,600 balles de coton et aujourd'hui 1,400, à 10 1/2 pour le midding. Pendant les deux derniers jours il s'est traité 700 barils de farine à $4 66 et $4 87 pour la marque de l'Ohio. Dans le même temps, 30,000 sacs de maïs ont été achetés 65 c. et 66 c.; 1,500 barils de porc à 10 et 13 c. pour le vieux mess et 13 c. pour le nouveau; 500 barillets de graisse à 6 3/4 c. Le whiskey est languissant à 25 c. Les sucres est plus actif; il s'est traité 300 boucauts à 6 et 6 1/2 c. et 600 barils mélasse à 31 1/2 et 32. Café—800 sacs à 10 1/2 et 11 1/2; tabac—100 boucauts à 9 et 11 1/2. Le marché monétaire est satisfaisant. Le fret est de 1/4 pour le coton.

## NOUVELLES DE CALIFORNIE.

Le vapeur *Ohio*, commandant Schenck, est arrivé dans notre port hier matin à neuf heures, venant de New-York et de la Havane. Il a pris dans ce dernier port les malles de la Californie.

Nos dates de San Francisco vont jusqu'au 1er février inclusivement.

La Législature siégeait à San Jose et délibérait sur des mesures locales d'une haute importance. La Chambre des Représentans avait fixé par une résolution particulière le jour où devait avoir lieu l'élection d'un sénateur au Congrès des Etats-Unis, mais le sénat a déposé la résolution sur le bureau. La question d'un transfert du siége du gouvernement n'est pas encore décidée.

Les affaires, languissantes aux dernières dates, n'ont pas encore repris leur activité; l'aspect de la place commence cependant à s'améliorer.

Le vol et le meurtre sont toujours à l'ordre du jour dans les différens districts de la Californie. A San Francisco, les plus audacieux vols se commettent en plein jour et à la barbe des agens de police dont la criminelle apathie excite l'indignation des citoyens.

Un nouveau journal qui s'est établi dernièrement à San Francisco sous le titre de *Public Balance*, publie une partie française où sont résumées toutes les nouvelles intéressantes de la Californie. Nous extrayons de ses colonnes les détails qui suivent et qui donneront une idée complète de l'état de la Californie à l'heure qu'il est. En recueillant çà et là les faits les plus importans, nous sommes à même d'offrir à nos lecteurs un *Bulletin californien* qui ne laisse rien à désirer.

—Un navire à hélice, le Major Tomkins, a sauté, mercredi soir, à 20 milles au-dessous de Sacramento City, tuant et blessant plusieurs de ses passagers.

—Une bande de voleurs qui commettait des déprédations dans les environs de Benicia vient d'être mise entre les mains de la justice.

—Les troupes en garnison à Benicia ont reçu l'ordre de se tenir prêtes à entrer en campagne contre les Indiens de la vallée du San Joaquin dont les brigandages deviennent de plus en plus alarmants.

—Le comte de Mariposa est aussi en proie aux dévastations des tribus sauvages. Le Sénat a voté des mesures énergiques à ce sujet.

—Samedi dernier a eu lieu la vente des lots de la ville. Les prix ont varié de deux à quatre cents dollars. Les *city scrip* qui sont reçus au pair en paiement des lots vendus ne peuvent manquer de prendre faveur pendant quelque temps.

—Une bande de *chevaliers* exploitait depuis plusieurs jours un genre d'*industrie* aussi lucratif que dangereux. La spécialité de cette société anonyme consistait à enlever aussi adroitement que possible à toutes les *bars* où ses membres allaient faire une consommation les *masses à sirop* dont se servaient les *bar-keepers*. Pris sur le fait, l'un d'eux a été arrêté, et, ne pouvant fournir une caution de cinq cents dollars, il a été, en attendant son jugement, conduit à la maison d'arrêt.

—Sur l'avis de nouveaux pillages et de deux assassinats commis par les indiens sur le rancho de Johnson et les établissements voisins, M. le Gouverneur de la Californie a conféré à MM. R. S. Lippencott, de San Joaquin, et I. Neely Johnson, de Sacramento, des pouvoirs discrétionnaires pour en finir enfin avec toutes ces bandes de sauvages qui désolent le pays.

—Sur la route du Présidio, le 29, à 9 heures du soir, une personne passant près du cimetière fut attaquée par des brigands qui lui volèrent $300, après lui avoir tiré un coup de pistolet dont heureusement la balle ne fit qu'effleurer le collet de son habit.

—Le 30 courant, à 10 heures du soir, une rixe, dans laquelle une cinquantaine de personnes prirent part, sur le Central Wharf, a été funeste à plusieurs d'entre elles qui reçurent des blessures. Ce qu'il y a de plus déplorable dans cette affaire c'est qu'un M. Iclebart, allemand de nation, entièrement étranger à la scène de désordre, fut blessé très dangereusement.

—La compagnie d'artillerie arrivée de Monterey par la Constitution a été dirigée immédiatement sur Benecia, où se font les préparatifs de la campagne qui va s'ouvrir contre les indiens. Aussitôt que les trois autres compagnies qui s'organisent en ce moment, seront prêtes, le général Smith les fera partir pour Mariposa, où sera établi le quartier-général.

Si nous sommes bien informés, des propositions auraient été faites au juge Marvin, qui est très connu des indiens, d'accompagner les commissaires chargés d'entamer des négociations avant le commencement des hostilités. Il serait à cet effet autorisé à lever un corps de 100 volontaires qu'il commanderait lui-même, sous la direction d'un officier supérieur de l'armée.

—Le vapeur la *Constitution*, arrivé le 28 de San-Pedro, Santa-Barbara, et Monterey avec 105 passagers, apporte la nouvelle que deux mineurs ont découvert un placer, à 40 milles de cette dernière ville, dont le rendement n'était pas au-dessous de deux onces par personne. Ce fait avait mis la population des environs en émoi, et bon nombre d'individus s'apprêtaient à partir pour cette mine jusqu'alors inconnue. Les quartz aurifères, situés à 200 milles de Los Angelos, très faciles à broyer, promettent de grands bénéfices à ceux qui les exploiteront. M. I.-J. Foster arrivé de ces contrées par le steamer, en apporte avec lui des échantillons qu'il a déposés entre les mains de MM. Moffat & Co. pour les essayer.

Parmi les passagers de la *Constitution* on cite Mgr. Alemany, évêque catholique de Californie, qui revenait de Santa-Barbara à Monterey, où il a l'intention de fixer son siége épiscopal. A Santa-Barbara un nombreux cortège l'a accompagné jusqu'au steamer, et à son arrivée à Monterey une foule non moins considérable s'est portée au devant de lui pour le recevoir au débarquement.

La *Constitution* a été fêtée sur toute la route dans les ports où elle a relâché. Cette ligne nouvelle est une facilité de plus dont le commerce de San-Francisco avec les ports du Sud de la Californie, ne manquera de tirer de grands avantages. La durée de la traversée a été de cinq jours. Le prochain départ aura lieu le quatre février.

—Une pétition demandant l'autorisation pour l'établissement d'une usine à gaz pour San Francisco, a été adressée à la Législature.

Les nouvelles des mines sont données tout au long par *Public Balance*; nous les reproduisons à cause de leur importance et de l'intérêt qui s'y attache naturellement:

GOLD BLUFF.—Le steamer *General Warren*, de retour de Trinidad-Bay le 27, nous apporte des nouvelles du Gold-Bluff et de Salmon-River. D'après ces nouveaux renseignemens, l'or du Gold-Bluff est si fin qu'il nécessite des appareils particuliers pour être séparé des sables avec lesquels il se trouve mélangé. Les individus travaillant isolément ne trouvent pas leur compte, et doivent s'attendre à une nouvelle déception; mais les sociétés espèrent obtenir des résultats satisfaisans. Les mules de transport sont fort rares sur les lieux; on offrait mille dollars pour une paire.

Les muletiers profitent de la circonstance, et demandent deux dollars par livre pour le transport des provisions. Au départ du *Gen. Warren* les vivres étaient rares et recherchés, mais on espérait les voir tomber de prix à l'arrivée des nombreux navires frétés pour Trinidad.

Les nouvelles du haut pays continuaient à être très favorables. Les placers de Salmon-River donnent une moyenne d'une once par jour; mais nous engageons les mineurs à ne pas s'engager dans les montagnes avant de s'être assurés du nécessaire pour jusqu'au mois d'avril prochain. Un mineur de la Salmon donnait à un muletier $1800 pour transporter le chargement de cinq mules, de Trinidad à cette rivière. La distance est de dix journées de marche. Un autre mineur racontait qu'il avait trouvé dans les vingt derniers jours de travail $1150, et un troisième qu'il avait un claim qui lui rapportait journellement $95.

Plusieurs spéculateurs de Trinidad sont revenus à San-Francisco pour acheter des mules de charge.

YUBA.—La compagnie des bateaux-dragueurs de la Yuba, propriétaire du vapeur le Phoenix qu'elle a payé $28,000, a commencé ses travaux de draguage, et les résultats qu'elle a obtenus sont des plus positifs. Les actionnaires sont déjà rentrés dans leur capital. Tout fait donc espérer qu'il y a vient d'immenses richesses à recueillir dans l'exploitation des rivières sur une grande échelle.

SAN ANDRÉ.—Ce placer est situé à deux journées de marche de Stockton; sa population, qui s'élève à plus de quinze cents individus, logés dans quatre cents tentes ou maisons, est principalement composée de Français et de Mexicains. Quoique le travail régulier de sept heures ne donne qu'une moyenne de trois ou quatre piastres par personne, on cite cependant quelques compagnies d'Américains bien organisées qui, à quelques milles de là, recueillent près d'une once par individu, ceci est l'exception. L'eau n'ayant jamais manqué les travaux n'ont pas été suspendus un seul jour. Dix piastres suffisent pour les frais de voyage au mineur qui n'emporte avec lui que son bagage. La, il trouve tous les instruments de travail dont il peut avoir besoin, logement et nourriture même à crédit, dans les nombreux hotels de St-André. Les provisions de toute nature sont tellement abondantes et à bon marché, que le mineur économe, qui veut préparer lui-même ses repas, ne dépense qu'un dollar par jour. Des convois de mules arrivent constamment et entretiennent un approvisionnement qui pourrait suffire aux besoins de la consommation pendant plus de trois mois. La pêche et la chasse dans ce pays, où le poisson et le gibier abondent, forment tour à tour les distractions principales du dimanche. En résumé, si le séjour de St-André n'est pas très lucratif, il est aussi agréable qu'on placer peut être.

ROCK-BAR.—Nous avons reçu des nouvelles de Rock-Bar, place sur la Yuba, où sont hivernés qu'à la fonte des neiges, environ cinquante mineurs. Les provisions y sont abondantes, et le produit moyen de la journée de travail s'élève à 5 piastres par jour. Les eaux de la rivière sont aussi basses que pendant l'été, et les travaux n'ont pas été interrompus.

JACKSON-CREEK.—Si la sécheresse est favorable aux travailleurs des bords de la Yuba, elle est au contraire très nuisible aux intérêts de ceux qui travaillent à Jackson Creek.

Là, près de mille mineurs attendent avec impatience la pluie dont ils ont besoin pour pouvoir laver les grandes quantités de terres aurifères qu'ils ont extraites. Cet état de chose nuit beaucoup au commerce de cette localité; car la plupart des mineurs, ne pouvant réaliser la valeur de leur travail journalier, sont obligés de faire des dettes pour subsister, et le négociant qui ne rentre pas dans ses avances, restreint, autant que possible, ses ventes et ses achats.

SONORA.—On écrit de Sonora au *Stockton Journal* le 25 courant, qu'une nouvelle veine de quartz aurifère, dont la richesse dépasserait tout ce qu'on aurait trouvé jusqu'à ce jour, aurait été découverte dernièrement, dans les environs de Sonora par M. Bours. Le filon aurait dix pouces d'épaisseur, et contiendrait près de cinquante pour cent de son poids de précieux métal. M. Bours après avoir fait essayer vingt livres de ce quartz et obtenu ce magnifique résultat, s'est mis immédiatement en route pour San-Francisco, à l'effet d'organiser une société pour l'exploitation de cette mine sur une grande échelle.

## CHRONIQUE LOCALE.

CRIME D'INCENDIE.—Philip Dangeimer a été arrêté samedi dans la 1re municipalité, sous la prévention d'avoir mis le feu, le 31 décembre dernier, à sa maison, rue des Champs-Elysées, près de la rue Moreau. L'accusation a été portée par M. Pemberton, président de la Compagnie d'Assurance des Marchands.

—Robert McDowell a été arrêté samedi pour avoir blessé Thomas Crawford d'un coup de couteau, dans un café de la Nouvelle-Levée, entre les rues du Canal et Crossman. Crawford a été transporté à l'hôpital: sa blessure paraît dangereuse.

VOLS.—Anne Kirwin, accusée de vol, a été envoyée à la 1re Cour de District, ainsi que Thomas Baker et William Ahert, prévenus d'un délit semblable.

## LISTE MARITIME.
**Port de la Nouvelle-Orleans.**

—EXPÉDIÉS.—

Steamship Alabama, Foster, pr Vera Cruz.
Steamship Louisiana, Lawless, pr Galveston.
Steamship Pampero, W Hunter, pr Chagres.
Navire Clara Symes, Duncan, pr Liverpool.
Java, Samson, pr Liverpool.
Barque John Swasey, Burr, pr Salem.
Rose Standish, Magna, pr New-York.
Chas Devens, Bailey, pr San Francisco.
Rolla, Jarvis, pr New-York.
Brick Nancy Plaisted, Church, pr Bordeaux.
Machigona, Chamberlin, pr Apalachicola.
Kate Anderson, Anderson, pr New York.
Stephen Young, Gray, pr Bordeaux.
Indian Queen, Varney, pr New-York.
Goelette Sarah Elizabeth, Webb, pr Apalachicola.
Madona, McNeil, pr Tampa Bay.
Geo E Prescott, Gilkey, pr Matanzas.
Louisa Sears, Sears, pr Apalachicola.
Thos James, Bodden, pr Rattan Island.
W H Gatzmer, Tresca, pr Tampa Bay.
Martha, Rowe, pr Pensacole.
Jno W Houston, Kerr, pr Port Lavaca & Indianola.
Aurora Borealis, Hudson, pr St Thomas.

—ARRIVÉS SAMEDI.—

Steamship Globe, Thompson, de Indianola via Galveston.
Goelette Star, Parker, de Brazos.
Geo Clinch, Norris, d'Apalachicola.
Venus, Appleby, d'Apalachicola.
I. F Rogers, Ashby, de Brazos.

—ARRIVÉS HIER.—

Steamship Ohio, Schenck, de New-York.
Navire Silas Holmes, Berry, de New-York.
Virginia, Thompson, de Liverpool.
Brick Ellis,——, de Thomaston.
Goelette Union, Neill, de San Juan Nicaragua.

☞ Pour les steamboats, voir notre partie anglaise

*Au bas du fleuve et montant:*
Navire Judah Touro.

—MEMORANDA.—

Baltimore, 28 fév—Parti pour ce port, navire Henry Nesmith, Butler.
New-York, 28 fév—Parti pour ce port, navire Creole, Price.—Arrivé, navire St Louis, Bunker, de la N-Orléans.
Philadelphie, 27 février—Arrivé, navire William, Hill, de la N-Orléans; expédiée, barque Conway, Hupper, pr la N-Orléans.
Savannah, 3 mars—Partie, goelette Rebecca & Frances, Nickerson, pr N-Orléans.

*Messieurs les Editeurs*—Veuillez annoncer GEORGE CLARK et CLEMENT RAMOS comme candidats aux places d'aldermen(qu'ils occupent en ce moment) du 5e district, 1re municipalité à l'élection d'avril prochain.

Première Municipalité—Septième Ward. ☞ *Elections d'avril—Candidat comme alderman:* E. BARTHE.

MM. les Editeurs,

☞ Veuillez annoncer que Messieurs JULES BENIT et JOSEPH LANATA, seront soutenus comme Aldermen pour représenter le 3me district de la Municipalité No Un aux élections d'avril prochain. LE DISTRICT.

☞ Monsieur l'éditeur de l'*Abeille*—Annoncez au nom d'un grand nombre d'électeurs M. ANTHONY FERNANDEZ, comme candidat pour représenter le septième district de la Première Municipalité.

## COMMERCIAL.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI SOIR, 8 MARS.

Dans l'attente des nouvelles d'Europe, le marché au coton est toujours très calme. Les ventes s'élèvent à 2,000 balles seulement.

Environ 300 boucauts de sucre ont été vendus aux cours fermes. 800 barils de mélasse ont changé mains de 17 @ 25 pour la fermenté, et 26½ @ 27 cts le gallon pour le choix.

La farine est lourde; les ventes ont été de 1,000 barils, dont 800 Ohio, à $4 75 et 200 St-Louis à $4 10. Environ 3,000 sacs de maïs ont été faits à 5c cts le boisseau.

Les provisions sont dans la même situation; une vente de 500 barils mess non inspecté a été faite à $11 75. Le mess marque vaut $12 50 @ 12 75. Les plats côtes, lard salé, se vendent 7 @ 7¼ cts et les épaules 5 cts la liv.

Le whiskey est lourd de 19¼ @ 19½ cts le gallon.

Le change est en demande aux taux de samedi.

Il ne s'est rien fait en fret.

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ dit l'Ecriture—Les enfans des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'ELIXIR PROCREATIF JUNO CORDIAL DU DR LARZETTE est prescrit comme un restaurant dans les cas de débilité, impuissance, et toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le grand restaurateur des natures débiles et c'est un remède certain pour les personnes mariées et sans progéniture. Il guérit également les émissions séminales, les débilités, les faiblesses des organes génitaux, les affections nerveuses, Leucorrhée, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestions, faiblesses musculaires, souffrances physiques; il est d'un goût agréable et d'une valeur inappréciable pour les personnes sans enfans.

☞ ATTENTION.—Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co, New-York, sera agent américain, est contrefaite.

ATTENTION, LISEZ ET RAPPELEZ-VOUS. Une contrefaçon du célèbre Cordial de Juno est depuis quelque temps en vente avec le nom de Levi Judson sur l'enveloppe. Le dit Levi Judson est employé dans le magasin de Lucius S. Comstock, que l'on croit être l'instigateur et le vendeur réel de la dite contrefaçon du JUNO CORDIAL. Rappelez-vous que la contrefaçon porte le nom de Levi Judson sur l'enveloppe et que le véritable est celle de JUDSON & Co, No 2, John street New York. Seul agent pour l'Amérique, chacun [illegible]. ☞ A vendre à la Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co, 151 rue Chartres, à la Mobile par le Dr J. TUCKER et au Natchez par MITCHELL. 10 mars—6m

**Bateaux à vapeur à vendre.**

LE soussigné recevra [illegible] soumissions cachetées jusqu'à mardi 18 courant, à midi, pour la vente du bateau à vapeur [illegible] Etats-Unis à vendre tels qu'ils se trouvent en ce moment à la Nlle Orleans vis-à-vis la rue du Quartier, savoir:

Le MONMOUTH à bas[se] pression. Le PLANTEUR à basse pression. Les soumissions devront être [illegible] cachetées et sous enveloppe comme suit: "Soumission pour le steamboat MONMOUTH, PLANTEUR," conformément à l'avis de la [illegible]. Les dits steamboats seront [illegible] Le privilége est réservé de rejeter quelque soumission que ce soit. Conditions—Comptant sur la livraison.

J. A. HUNT,
Dep. Quartier Maître.
10 mars ☞

AVIS—[illegible] le Mézureau [illegible] Ségur, Aug. Pene [illegible] de verser dans le [illegible] Un le justice.

G. LEGENDRE,
A. FERRIER,
ALEX LESSEPS.
10 mars

POUR CAUSE DE DEPART Fond de boutique de Cigares à vendre avec les Chariots Elysées, No 15. 10mars—2t

*A vendre à l'amiable*

UN TERRAIN situé rue Bourbon entre les rues St Philippe et des Ursulines, de 31 pieds 11 1/2 pouces de face sur 127 pieds [illegible] de profondeur avec une maison [illegible] couverte en ardoise de [illegible] cabinets, etc., pour une grande [illegible] Pour prix et conditions s'adresser à H. J. Donovan [illegible] de la Bourse.

CHAUX—CHAUX—1000 barils chaux fraîche venant d'arriver [illegible] du Cap Girardeau, et à vendre [illegible] au dépôt, encoignure St Louis et Robertson, par R. H. MONSSEAUX, 10mars—3t

VIN BLANC—[illegible] bon Haut Sauterne, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis. 10 ma

SARDINES—100 caisses contenant chacune 50 demi boites sardines, 20 do do 24 do do à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis. 10 ma

EAU DE VIE—124 quarts eau de vie de J. Godard
9 demi pipes eau de vie de J. B Godard
10 quarts do do
3 demi do do H. Lagarde & Co, 1842
4 quarts do do
19 octaves do do do
4 demi do do do 1834
9 quarts do do do
10 octaves do do do
45 quarts do do A. Camus
24 do do do Lalonnette
39 do do do vieux cognac
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17—19 rue St-Louis. 10m

SUCRE de la Havane—300 caisses sucre blanc, jaune et brun, en débarquement de la barque Millaudon, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 30, Vieille-Levée. 10mars

CAFE de la Havane—120 sacs, en déchargement de la barque Millaudon, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 30, Vieille-Levée. 10mars

VIN ROUGE—150 caisses en magasin. 500 do do Haut Brion et Corcier, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 30, Vieille Levée. 10mars

ABSINTHE—120 caisses Sauvajol et Bruneton, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 30 Vieille Levée. 10mars

SUCRE DE LA HAVANE—500 caisses blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 30, Vieille Levée. 10mars

CIGARES DE LA HAVANE—17,850 cigares des meilleures marques et qualités, en déchargement du brick Millaudon, à vendre par J. M. CABALLERO, 10m 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

CIGARES de la Havane—225,700 en débarque ment de la barque Millaudon, à vendre par B VALLS, 37, rue de la Commune. 10mars

SUCRE de la Havane—100 caisses en débarquement de la barque Millaudon, à vendre par B VALLS, 37, rue de la Commune. 10mars

CAFE de la Havane—110 sacs, à vendre par B. VALLS, 37, rue de la Commune. 10mars

CACAO de Guayaquil—25 sacs en débarquement de la barque Millaudon, à vendre par B. VALLS, 37, rue de la Commune. 10mars

MADERE—18 quarts de pipes vin de Madère; 24 do do do Mavoise, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17—19, St-Louis. 10m

VIN ROUGE en caisses—1,200 caisses vin rouge St-Julien, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO., 17 et 19 rue St-Louis. 10 mars

PARAPLUIES—Les soussignés ont reçu un bel assortiment de parapluies, parasols et ombrelles, qu'ils vendront à très bon marché. RILLIEUX & REGGIO, 238, Bourbon. 10mars

LES soussignés viennent de recevoir les marchandises suivantes qu'ils offrent à des prix excessivement bas:

Barèges laine unis et imprimés, de soie chiné, grenadine jaspée à carreaux de soie, soieries noires de toutes les qualités, jaconat français haute nouveauté, do anglais, organdie, brillante, batiste d'Ecosse, toiles du Nord unis, à carreaux et à raies, desindes mille raies, do à carreaux, chambraie, mousseline suisse et anglaise belle qualité, mousseline brodée pour mantelets, do à raies satinées pour robes, do à petits carreaux, à raies, do mouchetée, nansou, coton batiste, percale, mull mull, batiste en pièce, rideaux brodés, mousseline pour moustiquaires brochée, damassée et à guipure, brin fil, à carreaux do, uni, blanc et écru, manches brodées, cols mousseline brodés, manchous batiste brodés et festonnés, do unis pour hommes, femmes et enfants, voilettes noires et blanches, voiles de barège, do gaze, de toutes les couleurs, toiles à drap 10|4, 11|4, 12|4, 13|4, toiles de Paris, linge de table, damassé et autres, bas de soie, de filoselle et fil d'Ecosse, cas et chaussettes qualités assorties, bretelles pour hommes et enfans.

Un assortiment complet de parfumerie, etc. etc. RILLIEUX & REGGIO, 238, Bourbon. 10 mars

P. LONGIS, 47, Vieille Levée, offre de vendre:
160 barriques vin de Roussillon en drawback.
180 do do J Durand, en magasin,
90 quarts de vin de Porto sec do do
10 quarts do doux do do
190 quarts de vin de Porto, Miguel Reig, do
195 quarts de vin de Porto, F Grousset, do
225 quarts de vin de Madère, do do
18 barriques de vin de Bordeaux, pour famille.
14 do do do pour l'ordinaire.
4 do do de Médoc, Tardieu.
2 demi barriques de vin de Pichon Longueville, consignées par le propriétaire à Evariste Laffitte.
400 caisses de vins fins de Médoc.
10 paniers de vin de Champagne, A Garreau. 10mars

EN débarquement du navire Isaac Newton, de Bordeaux, à vendre par le soussigné:
30 caisses de 100 demi boites sardines à l'huile;
10 do de 100 quarts do do
40 do prunes à l'eau de vie;
25 do cerises à l'eau de vie;
6 futailles fil à voile;
4 do liqueurs, DOMINIQUE LANATA, 9 et 10 rue Jefferson. ma

AVIS—Felix Percy ayant été renommé par le Gouverneur, notaire public, pour la ville et paroisse de la Nouvelle-Orleans, informe ses amis et le public qu'il tient son étude dans le Passage de la Bourse No 23, entre les rues St-Louis et Conti. 7mars 6

**L. BINOCHE**
30 Rue de Chartres, encoignure Douane,

A L'HONNEUR de prévenir les dames qu'il fera lundi prochain, 10 mars, l'ouverture de ses marchandises de printemps, consistant en un grand choix de chapeaux et capotes de printemps, mousselines et jaconats imprimés; tissus de soie unis et chinés; baréges et mousselines de soie; châles, basquines et mantelets en soie, mousseline brodée et dentelle; jupons brodés; ombrelles; gants et mitaines, etc, un grand choix d'articles de fantaisie qu'il vendra à des prix très modérés. 8 ms—8

**Pain à bas prix.**

Quarante pains pour une piastre ou 4 pains pour 10 cents, aux Nos 303 et 304, Marché aux Légumes.

MM. W. & J. ROY,

DE la boulangerie Ste-Marie, marché Ste-Marie No 6 et rue Poydras No 7, ont ouvert une boutique aux endroits ci-dessus. Le pain est fait avec la meilleure farine. *Soda crackers* et au beurre à bas prix. 8 mars—6

AVIS—On désire acheter pour du comptant une maison de résidence située dans les limites des rues du Canal, Remparts et Orléans. S'adresser à C. V. LAGAY, 38, rue de Chartres. 8 mars—5

CHAMPAGNE—50 paniers de la marque célèbre duc de Montebello, d'importation directe, à vendre par McDOWELL, MILLS & CO, 86, rue Gravier. 6 mars

EN débarquement du navire Isaac Newton, de Bordeaux,
100 paniers anisette superfine Chauvet,
50 caisses prunes à l'eau-de-vie,
50 do fruits assortis do,
20 do abricots do,
10 do curaçao superfin,
10 do Liqueurs superfines assorties,
4 do eau de Dantzick,
4 do crème de thé,
20 barils cognac de preuve,
24 barriques vin rouge Margaux vieux,
54 caisses de 12 bouteilles do
A vendre par V. & E. MAIGNAN, 85, rue St. Louis. 8 mars

CHAMPAGNE—50 paniers vin de Champagne en débarquement du navire Devonshire, du Havre, à vendre par V. & E. MAIGNAN, 85, rue St Louis. 8 mars

MADERE ET PORTO—15 quarts vieux Madère London Dock, 16 quarts vieux Porto, London Dock arrivés par le navire The Fielden, et à vendre par V. & E. MAIGNAN, 85, St Louis. 8 mars

MARBRES DES PYRENEES—6 dessus de tables rondes pour salons, 4 dessus de tables rondes, pour [illegible], 12 do do carrés, En magasin et à vendre par V. & E. MAIGNAN, 85 St Louis. 8 mars

A LOUER—La maison No 137, rue Condé, près de la rue de l'Hopital, contenant six grandes chambres, cabinets, chambres à domestiques, hydrante, etc. Pour les clefs et conditions, s'adresser au magasin à droite ou à LABORDE & AIQUES, No 3 Front street. 4 ms

PERDU le 5 mars après midi, depuis l'encoignure Royale et Orléans en passant par la rue Dumaine et la Levée, un BRACELET en or avec cinq camées, ayant une chaîne en or et une bague attenante. Une des extrémités du bracelet [illegible] quiconque rapportera le dit bracelet au No 114, rue Vieille Levée ou au No 20, rue Natchez. 7 ms—3

A VENDRE—En débarquement du navire Isaac Newton, venant de Bordeaux:
52 caisses [illegible] de la marque de Joseph Pene [illegible] de Nantes.
5 caisses pâtés truffés, chaux, [illegible] boites de toutes dimensions, de Joseph Peneau de Nantes,
10 caisses de 100 demi boites de sardines, do do,
20 caisses de 100 quarts do do,
5 caisses de [illegible] de Marseille,
25 caisses prunes sèches de toutes dimensions, en jarres, en verres et boites transparentes,
20 barils vinaigre de Bordeaux,
150 caisses vin rouge de Bordeaux St Julien,
LOREILHE & [illegible], Royale et Douane. 7 mars

FROMAGE de Gruyère [illegible] en débarquement du navire Devonshire, du Havre, à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 163, rue Royale. 7 mars

VEAU cirés—[illegible] du navire Devonshire, du Havre, et à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 163, rue Royale. 7 mars

200 demi [illegible] do do [illegible] 400 quarts [illegible] 100 barils vin blanc en débarquement du navire Isaac Newton de Bordeaux, à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 163, rue Royale. 7 mars

80 [illegible] 100 [illegible] Marasquin 100 paniers Champagne [illegible] en magasin et à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 163, rue Royale. 7 mars

COGNAC—3 demi [illegible] et 21 quarts [illegible] Cognac A. B. [illegible] 20 [illegible] et 5 barriques [illegible] Bordeaux. Cognac, 9 quarts et 19 barriques [illegible] La Rochelle, Cosser & Martin. Dans les magasins de la douane et à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 163, rue Royale. 7mars

BŒUF fumé—15 barils mess, 10 do prime et 22 demi [illegible], en magasin et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN, 24—22, rue Gravier. 7m

BEURRE DE GOSHEN—25 firquins beurre Goshen de choix, en magasin et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN, 24—22 rue Gravier. 7m

SUCRE—50 boucauts sucre de [illegible] assortis, 60 barils sucre blanc et crible, [illegible] boites sucre en pains, numéros assortis, en magasin et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN, 24—22, rue Gravier. 7m

TABAC A CHIQUER—300 boîtes tabac à chiquer des manufactures de la Virginie, qualités assorties, en magasin, à vendre par DUNBAR & BUCHANAN, 24—22, rue Gravier. 7m

DIVERS—150 sacs café Rio, 50 do Havane, [illegible] Java, 25 tierçons jambons au sucre, [illegible] des marques Stagg & Shays, Brown, George Besty & Co, Jas Martin et Gardner Phipps & Co, en magasin et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN, 24—22, rue Gravier. 7m

EN débarquement du navire Isaac Newton, de Bordeaux,
50 barils vin blanc Haut Sauterne;
50 caisses vin blanc do.
16 demi barriques vieux vin blanc Haut Sauterne qualité très supérieure;
54 caisses de 12 bouteilles do do, à vendre par PAUL JUGE Fils & Co, 27, rue St Louis. 7m

*ON DEMANDE*

UNE domestique blanchisseuse, repasseuse et couturière. Il est inutile de se présenter si l'on n'est muni de bonnes recommandations. S'adresser chez J. FEYTEL, Encoignure Conti et Chartres. 6 mars

50 LIVRES VANILLE première qualité, à vendre par F GRAS, Encoig. Vieille Levée et Esplanade. 6 mars—6f

TABAC EN FEUILLES ET CIGARES—Un grand assortiment venant d'arriver, et à vendre par BRUGUIERE FRERES, 9, rue Bienville. 6mars—3t

PRUNEAUX—50 caisses de 16 jarres pruneaux, 25 caisses idem en jarres couvertes en verres, 20 caisses idem en cartonnages de fantaisie, à vendre par O. VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas. 6m

FROMAGE HOLLANDE—25 caisses contenant une douzaine fromages, en débarquement du Beatrice, du Havre, à vendre par O. VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas. 6 m

CEPES ET TRUFFES—2 caisses contenant 100 grandes boites cepes; 3 caisses idem dans des demi boites; 1 caisse de 100 boites truffes, à vendre par O. VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas. 6m

HOMARS ET SAUMONS—50 caisses de deux douzaines boites homars; 15 caisses de deux douzaines saumon, à vendre par O. VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas. 6 ms

CONFITURES DE LA HAVANE—20 caisses confitures assorties, marque Cauchois, à vendre par O VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas. 6 ms

**ANGELRODT & BARTH,**
MAISON DE COMMISSION ET D'EXPÉDITION,
126, *rue Seconde, à St-Louis, Missouri,*
**Références:**
MEYER STUCKEN & CO. } Nouvelle-Orléans.
C. T. BUDDECKE & Co. }
5mars—1m.

SOIERIES—SOIERIES.

NOUS avons en vente un lot de soieries telles que:
Riche broché; riche lévantine;
" chiné; " moiré antique;
" armure;
Glacé de toutes nuances;
Moires do do;
Gros de Naples do; &c, &c.
Qu'en raison de fin de saison, nous vendrons à **grand rabais**.
P. & E. REILLY & CO., encoignure Royale et Canal. 5mars

SUCRE HAVANE—Blanc et brun, en magasin et à vendre par TROISGROS & Co, 26, Vieille Levée. 5mars

CAFE HAVANE—En magasin et à vendre par TROISGROS & CO, 26, Vieille Levée. 5mars

EN débarquement du navire Isaac Newton, venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné: 100 caisses de 12 bouteilles verre vert forme anglaise; 350 do do blanc do, avec dorures sur verre; 100 do verre blanc, forme anglaise; 10 do de 25 paniers et pomponelle, forme anglaise, verre et panier blanc; 25 do de 25 paniers de pomponelles, forme anglaise, verre vert et panier noir; 10 paniers de 100 bouteilles, forme ordinaire, verre blanc. NUMA LACOSTE, No 147, rue Royale. 5mars—8

VIN DE MARSEILLE—50 barriques vin rouge marque Bergasse, à vendre par NUMA LACOSTE, No 147, rue Royale. 5mars—8

VINAIGRE—18 barils vinaigre de vin blanc, en débarquement du navire Isaac Newton, venant de Bordeaux, à vendre par NUMA LACOSTE, No 147, rue Royale. 5mars

**Paratonnerres de J. Spratt.**

CET article, d'un genre tout à fait nouveau, réunit toutes les garanties de tout autre système, et possède l'immense avantage de ne couter que le QUART de tout autre genre, à vendre par B. MASPEREAU & Co, 25, rue Condé Agents pour l'Impétrant. 10 sep

15000 LIVRES Chlorure de Chaux, première qualité, à vendre par J. DUCLOUX, Pharmacien, rue de la Levée, Troisième Municipalité, vis à vis le marché du port.

De plus, 4,000 livres qualité inférieure, qui convient parfaitement pour désinfecter les lieux publics. 6 sep—a

LES soussignés, seuls agents de Mme de Pontalba, offrent à louer à des conditions raisonnables les magnifiques résidences et magasins situés rues St-Pierre et Ste Anne, vis-à-vis de la Place d'Armes, ainsi que les résidences et magasins situés rues Chartres et Condé. On verra par un avis publié dans une autre partie du journal que les baux des magasins situés rue Ste-Anne et rue Condé, y compris l'encoignure, seront vendus à l'encan le 10 du présent mois, si d'ici là ils n'étaient loués à l'amiable. Pour de plus amples détails, s'adresser au bureau des soussignés. EDW. SHIFF & CO, 54, rue de la Douane. 3 mars ☞

AVIS.

*Agence de la Briqueterie de Frédéric Roy, No 6, Passage de la Bourse, entre les rues Bienville et Douane.*

LE soussigné a l'honneur d'informer les habitans des diverses paroisses de l'Etat, que la susdite Briqueterie a fait l'acquisition de la goelette MARIE LOUISE, afin de faciliter la livraison des briques fournies par cet établissement dans toutes les parties de l'Etat.

Il fournira sur commande des briques du pays de première qualité. Aussi des briques à carrelage pour les équipages des sucreries, le tout aux prix les plus modérés. Les briques fournies par cette briqueterie seront livrées aux frais de M. ROY jusqu'à l'endroit ou elles devront être débarquées. R. RUFFIER, Agent. 3mars—1m

ECOLE DE MUSIQUE,
*Dirigée par*
**Mme BOYER.**
83 RUE [illegible]. 2 fev—12

**ASSOCIATION.**

LES soussignés ont ce jour formé une association, sous la raison de G. Legendre & Ferrier pour la transaction des affaires de commission, en général. G. LEGENDRE, AUG. FERRIER, No 11, rue Bienville. 1mars—

DEVANT partir prochainement pour France, je préviens le public que j'ai nommé MM. E. Shiff & Co, mes seuls agents à la Nouvelle-Orleans. Les personnes qui désireraient louer mes maisons voudront bien s'adresser à ces messieurs, 54 rue de la Douane. 1er m ☞ DE PONTALBA née ALMONESTER.

AVIS—Le soussigné a l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il se charge de la location des maisons, du recouvrement des loyers, des réparations à faire ainsi que du renouvellement des assurances et du paiement des taxes.

Il est prêt à recevoir les agences des personnes quittant l'Etat et offre ses services aux propriétaires habitant la campagne.

On le trouve au bureau de M. N. Vignie, encanteur, encoignure Conti et Passage de la Bourse ou à la demeure du soussigné No 5, rue Victoire, entre Carondelet et Jackson. P. HENO. 26 fev—1m

AVIS est par le présent donné aux contribuables du 9me district représentatif résidents et non résidents, que le soussigné est actuellement prêt à recevoir les taxes de 1850.

Le bureau est ouvert tous les jours, le dimanche excepté, de 10 heures A. M. à 2 P. M., rue [illegible] près l'encoignure Grand-Homme. JUSTIN AGUILLARD, Collecteur du 9me Dist. Rep. 3mars

**Second District Représentatif—Paroisse d'Orleans**

AVIS—Le soussigné Collecteur des taxes d'Etat, [illegible] [illegible] 25 fev—1 ☞

PAROISSE D'ORLEANS.—CINQUIEME DISTRICT REPRESENTATIF.

LES [illegible] J. B. IDENT, Collecteur du 5me Dist. Rep. 1 fev—26

AVIS—[illegible] A. LUSSO.

SARDINES—[illegible] O. VALETON & CO.

VIN ROUGE—[illegible] O. VALETON & CO.

**J. P. VARANNE,**
JARDINIER [illegible]
[illegible] J. P. VARANNE.

**Avis au Public**

L[illegible] H. CURTIUS, Apothicaire, Enc. Carondelet et Poydras. 17fev—1m

**Tomates fraiches.**

NOUS venons de recevoir 30 caisses de tomates fraîches [illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF.

VINS EN CAISSES—[illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF. 21 fev

VINS—[illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF, 12 et 15 rue St Louis. 21 fev

SARDINES—[illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF, 12 & 15 rue St-Louis. 21 fev

COGNAC—[illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15 rue St Louis. 21fev

50 CAISSES absynthe [illegible] H. NOEL & GUIRAUD, 163, rue Royale. 19fev

BOUCHONS pointus ou non, première qualité, et en demi bales, à vendre par J. Y. DE EGANA, 47, rue Bienville. 5 fev

CHANGE sur la Vera-Cruz et Mexico en somme à la convenance de l'acheteur, à vendre par J. Y. DE EGANA, 47, rue Bienville. 17jan

**COUTILS ANGLAIS, NOUVEAUTÉ.**

UN assortiment magnifique de Coutils pour PANTALONS, GILETS, PALETOTS. A vendre à très bas prix par P. & E. REILLY & CO, enc. Royale et Canal. 27fev

*AVIS.*
**RESTAURANT DE LA BOURSE,**
RUE DE CHARTRES.

LA société qui existait entre la soussignée et M. Charles Laronche a été dissoute d'un commun accord à dater du 21 courant—Mlle Rosalie Trapet ayant acheté la part de son ex associé, continuera pour son compte la gestion du RESTAURANT DE LA BOURSE qu'elle a fondé. Elle fera le recouvrement des comptes dus à l'ancienne société, et se charge de payer tout ce qui est dû par le Restaurant de la Bourse. ROSALIE. 27 fev—10

EN débarquement du navire Isaac Newton, venant de Bordeaux
100 barriques vin rouge.
50 barils vin blanc, à vendre par A. DELAMARRE & NADAU DU TREIL. 8mars

MAQUEREAUX—200 caques No 1 extra, 75 demi quarts et barils idem, à vendre par W. L. CUSHING & Co, 55, Commune. 8mars

CORNICHONS, SAUCES, &c—540 caisses, gallons, quarts et demi barils cornichons assortis, des marques Wells, Miller & Provost, Wm Underwood & Co, W. K. Lewes & Co, et de Van Beschotens—Sauce aux tomates, sauce aux noix, sirop de limon, &c, à vendre par W. L. CUSHING & Co, 55, Commune. 8mars

CHOCOLAT ET CACAO—Constamment à vendre, aux prix de Boston, par W. L. CUSHING & Co, 55, Commune. 8mars

VIEUX WHISKEY—35 barils supérieur. Eau de vie—5 demi pipes de P. Godard. Malaga doux—30 quarts de pipes. Figues—1000 tambours de 1 à 14 cts la liv. Raisins—1000 contenances—Saleratus, 30 do. Amidon—70 caisses de Fox, à vendre par W. L. CUSHING & Co, 55, Commune. 8mars

BIERE ET PORTER &c—[illegible] barriques et quarts, à vendre par W. L. CUSHING & Co, 55, Commune. 8mars

WHISKEY—1300 gallons whiskey écossais et irlandais, à vendre par W. L. CUSHING & Co, 55, Commune. 8mars

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—195 caisses en déchargement des navires Cairo, South-Carolina et Fannie, de Philadelphie et Boston, comprenant un grand assortiment pour la ville, la campagne et l'expédition en Californie, à vendre à des conditions libérales par G. W. DUNBAR, 5, rue des Magasins. 20 fev

☞ Le navire ISAAC NEWTON, venant de Bordeaux, est en déchargement dans la Première Municipalité. Les consignataires sont requis de faire prendre livraison de leurs marchandises, sur la Levée. Les marchandises dont les parties n'auront pas été enlevées dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques de leurs consignataires. G. M. LUCAS, 30, rue Bienville. 4 mars—6

SAVON—400 caisses savon blanc et varié, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 15, rue Tchoupitoulas. 27fev

**Maison d'expédition pour la Californie**
DODGE & Co.

[illegible] CHAGRES, PANAMA et la CALIFORNIE [illegible] DEERING & WILCOX [illegible] BUREAU chez SHELDON & POTTER [illegible] de papier, 37 RUE DE CAMP.

**J B Carr & R G Fontenea, Avocats**
NATCHITOCHES (Louisiane),

PLAIDENT devant les Cours de paroisse de Natchitoches, Caddo et de [illegible] devant la Cour Suprême à Alexandrie.

*Bureau de l'agence de la Compagnie Mutuelle du Soleil.*
*Nlle Orléans, le 5 février.*

LE SCRIP de cette Compagnie pour l'année 1847 et la moitié de [illegible] la présentation des certificats au bureau. 10fev—1m

☞ Nous [illegible] MILLS & CO.

**Bougies Françaises.**
*FABRICATION PERFECTIONNÉE.*

300 C[aisses] BOUGIES [illegible] C. LEISTERER, 93 [illegible]. 10fev ☞

NOUVEAU magasin de QUINCAILLERIE [illegible] ERNEST FAULET [illegible]

**B. TATOUT & Cie.**
*Encoignure Toulouse et Chartres.*

VIENNENT de recevoir [illegible]

A LA LOYAUTÉ.
**BUREAU DE PLACEMENT.**
Rue Ma[illegible] No 17.
*Tenu par M. DELALONDE.*

CE Bureau [illegible]

**LIBRAIRIE DE**
**Victor Hébert,**
149, RUE DE CHARTRES, 149.

[illegible] *Aux Journaux de Médecine et de Pharmacie.* [illegible]

LA BONNE AVENTURE.
PAR EUGÈNE SUE.

LES [illegible] V. E. HEBERT.

PERDU OU EGARÉ.

SAMEDI [illegible]

W. E. VREDENBURGH & Co.

THE [illegible] W. E. VREDENBURGH & Co.

BLANC DE PLOMB—[illegible] W. E. VREDENBURGH & Co.

VINS [illegible] W. E. VREDENBURGH & Co.

VIN EN CAISSES—[illegible] J. & J. TARDOS, 31 Vieille Levée.

VIN ROUGE—[illegible] J. & J. TARDOS.

VIN BLANC—[illegible] J. & J. TARDOS.

GENIEVRE DE HOLLANDE—[illegible] J. & J. TARDOS.

SARDINES—[illegible] J. & J. TARDOS, 31 Vieille Levée.

VIN EN BARRIQUES—[illegible] J. & J. TARDOS, 31 Vieille Levée. 24 fev

COGNAC—[illegible] J. & J. TARDOS, 31 Vieille Levée. 24 fev

PRUNES—[illegible] J. & J. TARDOS, No 31, Vieille Levée. 24 fev

CIGARES DE LA HAVANE—Un grand assortiment des meilleures marques et qualités, à vendre par J. M. CABALLERO, enc. Douane et Bienville. 2fev

CANNES A SUCRE [illegible] LEOPOLD JEANNET & Co, 22, rue St Louis. 28 fev

CUIRS du Mexique [illegible] LEOPOLD JEANNET & Co. 11 fev

EN déchargement du navire Devonshire [illegible] DUFOUR, WILLIAMSON & Co. 28 fev

EN déchargement du navire [illegible] DUFOUR, WILLIAMSON & Co. 28 fev

EN déchargement [illegible] DUFOUR, WILLIAMSON & Co. 28 fev

ABSYNTHE Suisse de Vernon et Lecoultre—40 caisses absynthe Suisse, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co, 22, rue St Louis. 11 fev

VIN DE MADERE—[illegible] quarts de vin de Madère supérieur, en débarquement du navire The Fielden, de Liverpool, à vendre par V. & E. MAIGNAN, 85 et 87 rue St-Louis. 11fev

VIN DE PORTO—16 quarts de vin de Porto supérieur, en déchargement du navire The Fielden, de Liverpool, à vendre par V. & E. MAIGNAN, 85 et 87 rue St-Louis. 11fev

BAREGE! BAREGE—3 caisses baréges unis, couleurs assorties, en débarquement du navire Radius, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD. 11fev

EN GROS ET EN DETAIL, aux prix de Paris.
*PARFUMERIE DE PARIS.*
**L. BUSSY,**

Manufacturier de Parfumerie fine, et de Savon de Toilette, a sa manufacture et son magasin rue de Chartres, No. 122, entre Conti et St Louis.

**25 piastres de recompense.**

PARTI marron de l'habitation du soussigné, aux Opelousas, il y a environ 20 à 25 jours, le nègre créole nommé JEAN PIERRE, connu de plusieurs habitans de cette ville sous le nom de [illegible]. Il est âgé de 45 ans à peu près, taille de 5 pieds 7 pouces, figure pleine, regard doux et en dessous, tient noir, parlant français et un peu l'anglais; il a deux cicatrices sur le [illegible].

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le logera dans une des geoles de la ville ou au domicile de Henry Chevarre, encoignure des rues Robertson et Ursulines ou sur l'habitation du soussigné. MARTIN DONAT. 27fev—☞

**$15 de Récompense.**

PARTI marron de chez les soussignés, le 23 février dernier, le mulâtre MOSES, âgé à peu près de 30 ans, taille de 5 pieds 3 pouces; bien connu comme marchand de pain dans la 1re et 2de municipalités. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le logera dans une des prisons des trois municipalités, ou le ramènera chez F. D'AQUIN & Co, No 36, Nlle Levée.

AMUSEMENS.

*Théatre d'Orléans.*

LUNDI, [illegible]
*Bénéfice de Mme FOIGNET.*
AMOUR ET AMOUR.
INTERMÈDE MUSICAL.
ALABASTILLE.

**Bal de la Saint-Joseph.**
UN GRAND BAL PARÉ [illegible]
MERCREDI 19 MARS [illegible]

**LE GENERAL TOM** [illegible]
*Le même que Barnum* [illegible]

CETTE [illegible]
*L'ARMORY HALL* [illegible]

BALS D'ENFANTS [illegible] DEGUISES.

OUVERTURE [illegible]
OLYMPE

MARCHANDISES [illegible]

**C. YALE Jr. et Co.,**

SOIERIES FANTAISIES ET ARTICLES DE MODE

BRODERIES

**ARTICLES POUR MODISTES**

A. BLACHE,
ENCANTEUR.
No 22, rue [illegible].
**Seul agent des marques suivantes**
[illegible] P. K. BARRIES [illegible]

*C. M. Simpson.*

**Costumes, pour bals.**
COSTUMES!
M. DELCROIX [illegible]

*Paris, New-York et Nouvelle-Orléans.*

**CHARPENTIER,** CHEMISIER DE LA [illegible]

**Toiles Toiles**

3000 [illegible]

AMANDES SANS COQUES—20 barils [illegible] en magasin et à vendre par J. PRATS, 28, rue de la Vieille Levée. 10 janv

NOISETTES—15 sacs, en magasin et à vendre par J. PRATS, 28, rue de la Vieille Levée. 10 janv

RAISINS—250 caisses raisins, en magasin et à vendre par J. PRATS, 28, rue de la Vieille Levée. 10 janv

VIN DE MALAGA—150 barils et quarts de barriques vin de Malaga, en magasin et à vendre par J. PRATS, 28, rue de la Vieille-Levée. 10 janv

PORTER de Philadelphie—Un petit envoi de marques de choix en caisses de 12 bouteilles, à vendre par ARMSTRONG, LAWRASON & CO, 106, rue des Magasins. 10 jan